A Paris ce 3e fevrier 1755

Monsieur

Le plaisir que j'ai a recevoir de vos nouvelles est toujours proportionné au cas infini que je fais de l'honneur de votre amitié, et au tendre interest que je prends en tout ce qui vous regarde. Cependant je sacrifie volontiers cette satisfaction a celle de ne point troubler vos utiles travaux, et de ne point mettre en risque votre santé. je sais qu'elle est delicate, et je crains toujours que trop d'occupation et l'écriture des lettres ne l'alterent. Le mal dont vous etes menacé a un oeil m'afflige veritablement. vous n'en pouviez verser la confidence dans un sein qui vous fut plus devoué, ni plus discret. Il n'est pas sans remede, quand meme il seroit entierement formé; mais il vaut encore mieux en prevenir le progrés, et c'est a quoi je vous exhorte de donner tous vos soins, par la cessation de tout travail qui peut affecter cette partie. j'en excepte seulement une ou deux lignes de temps en temps pour m'informer de l'etat de votre santé.

Je lus avant hier à l'academie des sciences les observations que vous m'avez fait la grace de m'envoyer sur les effets du froid de cette année a Geneve, sur la partie du Rhone et du Lac qui

---

où est representé le jugement de Paris sur le mont Ida, avec l'Olympe a l'un des coins du tableau. Ce sont d'autres Dieux auprès de Jupiter assis sur l'arc, mais le Neptune et l'Arc sont les memes, a cette difference près que le dessous de cet arc est ombré, et represente parfaitement le segment obscur de l'Aurore Boreale, tel qu'on le voit dans mes figures. On m'a montré aussi une estampe de Jules Romain, toute pareille a cet égard, et une grande Sardoine du Cabinet de M. le Duc d'Orleans, semblable presque en tout à la Cornaline du Roi. De maniere qu'on ne peut douter que cette representation de l'Olympe, ne fut en quelque sorte consacrée, et qu'il n'en restat plusieurs monumens dans l'ancienne Grece.

J'ai fait vos compliments à M. l'abbé Nollet, et il m'a chargé de vous faire les siens.

Vous connoissez le respectueux et inviolable attachement avec lequel je suis,

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Dortous de Mairan

Trembley
De M. Dortous De Mairan
a ?
Garnier Bourrit, M. Cazo, Deluc, de Geneve
DSI

en approche; Elles sont curieuses. je les remettrai a M. de Fouchy pour les coucher sur nos Registres, et pour en faire usage parmi les observations meteorologiques dont il est chargé. Vous n'avez pas daté votre lettre. on comprend assés par votre narré le jour que vous pouvez l'avoir écrite; mais comme il y a quelques endroits où vous dites, hier, et aujourd'hui; il est bon pour plus de sureté, et pour l'authenticité des Registres, que vous m'en marquiez le jour precis, lorsque vous me ferez l'honneur de m'écrire.

Le distique latin énigmatique, et sa solution, sur le livre de Murdoch me paroissent fort bien imaginés, et je les écrirois bien vite sur le livre meme, si je l'avois. je doute qu'on le trouve chés nos libraires. S'il est chés ceux de Geneve, je vous prierois de me l'acheter, et de m'en marquer le prix, sans quoi je ne vous en parlerois pas librement, comme je fais, et je ne pourrois a l'avenir vous rien demander de pareil.

J'ai été tres flatté, en recevant votre lettre du mois de juillet dernier, de l'approbation dont vous honorez mon traité de l'Aurore Boréale, et de tout ce que j'y ai mis d'augmentations en éclaircissement. je ne me chercherai point chicane sur la part que vos bontés pour moi y pourroient avoir. Un petit endroit, et des moins importans de ces additions, ma conjecture sur la fable de l'Olympe, a fait ici plus de fortune que je n'en attendois. Quelques Messieurs de l'Academie des Inscriptions, a qui je dis les preuves de detail que j'en avois supprimées, et qui étoient pour la plus part tirées d'Homere, me prierent de les leur donner par écrit: car j'avois voulu etre sobre sur ce sujet, dans un ouvrage où l'érudition ne devoit venir qu'en second, et a l'appui du Physique. Quoiqu'il en soit, je cedai, et il en a resulté de ma part une espece de Memoire qui fut lu dans une de leurs assemblées, et que ces Mess. n'ont pas jugé indigne de paroître en son temps avec les leurs. Ils disent, et ce n'est pas à moi a les en dedire, que cette idée leur a donné le denoument d'une singularité de plusieurs bas-reliefs antiques, pierres gravées, medailles &c où l'on voit l'Olympe representé par un Jupiter avec d'autres Dieux a ses côtés, et toujours assis sur un bandeau ou voile enflé, en forme d'arc, comme celui de l'Aurore Boréale; ce qui avoit été jusqu'ici inexplicable, ou mal expliqué. En effet ils m'ont fait voir quelques uns de ces monumens antiques fort variés, selon les Dieux tutelaires de chaque pays, mais toujours constans dans cette partie. Vous en jugerez, Monsieur, par l'échantillon que vous en trouverez ci joint. C'est le dessein d'une Cornaline, que M. Mariette nous a donné dans un excellent ouvrage sur les pierres gravées, qu'il publia il y a quelques années. Il vient de me faire present de quelques épreuves de cette petite estampe, et je prends cette occation de vous l'envoyer. Le Neptune qui est au dessous de l'arc, comme sortant de la mer, acheve, ce me semble, de caracteriser l'idée que les anciens Grecs avoient sans doute attachée à cette tradition fabuleuse; car imaginant Jupiter, le Dieu du Ciel, assis au dessus de l'arc lumineux, il etoit tout naturel d'imaginer le Dieu de la mer, sortant de ses abymes, placé au dessous. Le meme M. Mariette, l'homme du Royaume le plus riche en estampes, m'en a fait voir une tres rare de Raphael, et qu'on sçait avoir été faite sur des bas-reliefs antiques,

A Monsieur

Monsieur Abeille le Avocat, Correspondant de l'Academie Royale des sciences

A Rennes

9e 19. fevr. 1756

Monsieur

Nous fimes hier notre rapport a l'Academie des sciences, M. l'Abbé Nollet et moi, au sujet de la Correspondance que vous desiriez. C'est avec un plaisir extreme que je vis notre suffrage suivi de celui de la Compagnie; vous futes élu sur le champ. Instruit, Monsieur, comme je le suis de votre merite et de vos lumieres, la lettre que vous m'avez écrite a cette occasion étoit bien superflue; mais elle me devient précieuse par les nouveaux temoignages que j'y reçois de l'honneur de votre amitié. Je me flatte que le titre de Correspondant ne fera qu'en resserrer les liens, et je vous prie de croire qu'on ne peut etre plus sincerement et avec un plus respectueux attachement que je suis

Monsieur

Votre tres humble et tres obéissant serviteur

Dortous de Mairan

A Paris ce 19e fevr. 1756

Agréez, s'il vous plait que je remercie ici Monsieur votre Pere de l'honneur de son souvenir, et que je vous supplie de lui faire mes tres humbles complimens.

DSI

A Paris ce 28e 10bre 1733.

Agréés, s'il vous plait, Monsieur mon
très honoré confrere, que je vous renouvelle les
assurances de mon parfait attachement, et que
je vous souhaite toute la prosperité que vous
meritès, dans l'année où nous allons entrer. J'y
ajouterai des souhaits qui me regardent en parti-
culier; c'est que l'ouvrage que j'ai l'honneur de
vous presenter, et que vous trouverés ci joint, ne
soit pas indigne de votre approbation, et de l'atten-
te où vous m'avés paru être en sa faveur. vous en
recevrés en même temps un autre exemplaire sem-
blable pour l'Academie de Bordeaux, a qui
je souhaiterois donner de plus grandes marques
de ma veneration et de ma reconnoissance. si
le livre dont il s'agit obtient les suffrages du
public et les siens, c'est a ceux qu'elle m'a donné

DSI

autrefois, et à l'encouragement qu'ils ont produit
chez moi, qu'ils seront ~~[illegible]~~ dûs. j'espere que vous
aurés la bonté de dire tout cela, et beaucoup mieux
en presentant mes Recherches à cette illustre compagnie.
je vous envoie ces deux exemplaires non reliés, ne
sçachant pas comment sont vos autres Memoires
de l'Academie, auxquels celui ci tient comme suite.
j'aurois souhaité en envoyer à la plupart de vos
amis et confreres; mais on m'en a donné si peu, et
j'ai a en envoyer en tant d'endroits, que j'espere
qu'ils me pardonneront, et qu'ils voudront bien recevoir
cet hommage de ma part, sous le nom de tout le corps
que je respecte infiniment, et auquel tout m'attache
et m'attachera le reste de ma vie.

je ne vous en dirai pas davantage Mon cher
confrere, ayant cent lettres à écrire, ou paquets
à faire; je vous supplierai seulement de faire
mes très humbles complimens a Monsieur votre frere
et à nos communs amis. On a mis dans le
Mercure de Jllet la deliberation de l'Academie
qui se trouve après la Dissertation de la Nature de
l'air, et l'on y a ajouté plusieurs notes, où je
suis mêlé. vous verés ou vous avés vu tout cela. je
vous rend mille graces de l'attention avec laquelle
vous avés eu la bonté de me faire tenir tous
ces ouvrages, et je vous prie de me croire avec
les sentimens de la plus tendre amitié Monsieur
Mon très honoré confrere

Votre très humble
et très obéissant serviteur
Dortous de Mairan

AUTOGRAPHE

de

Mairan d'Ortous de

Jean Jaques

OBSERVATIONS

1.L.a.s.4 p.4, Paris, 3.2.1755; befasst sich einleitend ausführlich mit dem getrübten Gesundheitszust. des Adressaten und teilt dann mit, dass er die Berichte über den Einfl. der Kälte dieses Jahres in Genf der Akademie vorgelegt habe. Dankt für anerkennende Worte über seine Abhdl. betreffend das Nordlicht. Langer Bericht über ein Distichon von Homer, durch dessen Erklärung er dazu beigetragen habe, gewisse antike Darstellungen der olympischen Götter aufzuklären,und welche auch die Zeichnung eines gravierten Carneols verständlich macht, welche Mr.Mariette publizierte, auf der die Götter mit einem Teil eines Nordlichtes zur Darstellung gebracht sind.

2.L.a.s. 1 p.4, Paris, 19.2.1756, mit schön erhaltenem Siegel und eigenhändiger Adr. an Mr. Abeille in Rennes, er hat gemeinsam mit Abbé Nollet den vom Adressaten erwünschten Bericht erstattet, worauf derselbe sofort zum korrespondierenden Mitglied der Akademie gewählt worden ist.

1.

M A I R A N /Maran/ Jean Jaques d Ortous de.

Geb. 1678, Nov.26 Béziers.
Gest.1771,Febr.20. Paris.

Mitgl. d. Acad. d. Wissensch. zu Paris seit 1718 u. Secretär derselben seit 1741.

Diss. sur les variations du barometre, 12°, Bordeaux 1715. Diss. sur la cause de la lumiere des phosphores et des noctiluques, 12°, Paris 1715, Bord. 1717. Diss. sur la glace, 12°, Paris 1715, 1717 et Bord. 1749 /Alle drei Diss. v.d.Acad zu Bordeaux gekrönt und zuerst in den Pieces de prix T. I publ./ Lettre a M. l abbé Bignon sur la mature des vaisseaux, 4° Paris 1728. Traité phys. et histoire de laurore boréale, 12°, Ib. 1733,35 et 54. Diss. sur lex forces motrices des corps, 12° Ib. 1741, Lettre a Madame du Chastelet sur la question des forces vives, 12°,Ib.

AUTOGRAPHE

de

Mairan d'Ortous de

Jean Jacques

OBSERVATIONS

1.L.a.s.
befasst
mit dem
des Adre
dass er
der Kält
Akademie
anerkenn
betreffe
richt üb
durch de
getrager
stellung
aufzklä
Zeichnu
verstän
ette pul
ter mit
zur Dar

2.L.a.s
mit sch
eigenhä
in Renn
Abbé No
wünscht
auf der
dierend
wählt w

2.

1741, Éloges des Academiciens morts en 1741-43,12°
Ib. 1747. Sur la roue d Aristote /Mém.Par.1745/. Sur la cause générale du froid en hiver et de la chaleur en été. /Ib. 1719/. Sur les rapport entre des sept couleurs du prisme et les sept notes de la musique /Ib. 1720/. Sur la diminution des degrés terrestres en allant de l équateur vers les poles /Ib.1720/. Obs. sur le soleil, que rest toute une journée aussi blanc et aussi pâle que la lune /Ib. 1721 et 1729/. Sur la reflexion des corps /Ib. 1722,23,38 et 1740/. Instruct. abrégée et méthode pour la jaugeage des navires etc. Ib. 1724. Sur les effets de la chute du tonnere ~~cube dans l oc~~ sur un arbre/Ib.id./ Sur l inscription du cube dans l octaedre Ib.1725. Sur une nouv. propriété du nombre 9.Ib.1726. Sur le mouvement de la lune et de la terre etc. Ib.1727.

3.

Sur le jeu de pair ou non Ib. 1728. Sur l estimation et la mesure des forces motrices des corps. Sur la cause de mouvement diurne de la terre Ib. 1729. Traité phys. et hist. de l aurore boréale Ib. 1731, 32, 47, 1751/. Expr. sur la longueur du pendule a secondes a Paris Ib. 1735. Probl. astron. trouver la hauteur du pole indépendamment des refractions etc. /Ib. 1736. Discours sur la propagation du son etc. Ib. 1737. Sur l équilibre de la lune dans son orbite Ib. 1747. Systeme de L. Euler sur la cause de la queue des comètes, de l aurore boréale et de la lumière zodiacale etc. Ib. id. Sur l étendue de l'atmosphère solaire Ib.id. De lanalyse de Mr. Euler sur la continuité de l atmosphére sol. Ib.id. De l analyse de Mr. Euler sur la continuité de l atmosphère solaire.

AUTOGRAPHE

de

Mairan d'Ortous de

Jean Jacques

OBSERVATIONS

1.L.a.s.
befasst
mit dem
des Adre
dass er
der Kält
Akademie
anerkenn
betreffe
richt üb
durch de
getragen
stellung
aufzuklä
Zeichnu
verstän
ette pu
ter mit
zur Dar

2.L.a.s
mit sch
eigenhä
in Renn
Abbé No
wünscht
auf der
dierend
wählt w

4.

Sur les impulsionsdes rayons solaires.Ib.id. Remarques sur les séries infinies etc. Ib. 1860. Sur le satellite vu ou présumé autour de la planète de Venus etc. Ib. 1862. Nouv. cric pour l usage des lunettes /Machines approuv. par l acad. V, 1727-31/. Obs. des diff. degrés de chaleur pendant l éclipse totale de soleil du 12. Mai 1706 etc. /Mém. de Montpellier T. II/.

Anm. Gest. Jan. 27 /HL/.

DSI